

## Marseille. inauguration de la permanence du parti de Renaud Muselier : 'Cap sur l'avenir - Nos territoires d'abord'

mardi 24 janvier 2023

Renaud Muselier, président de Provence-Alpes -Côte d'Azur vient d'inaugurer la permanence de son parti qu'il présente comme « 100% régional » : "Nos territoires d'abord" en présence d'un public venu en nombre



Renaud Muselier vient d'inaugurer la permanence de son parti "Cap sur l'avenir -Nos territoires d'abord" (Photo Joël Barcy)

Au cours de cette soirée, Renaud Muselier a tracé les grandes lignes pour 2023. A présenté le nouveau site du mouvement [capsurlavenir-sud.fr](https://capsurlavenir-sud.fr) évoqué les grandes causes régionales avant de dévoiler le calendrier 2023 et l'organigramme définitif de Cap sur l'avenir.

Plus de 200 personnes ont participé à cette inauguration d'un mouvement qui, sans OGM, connaît une croissance rapide puisqu'il compte déjà 1 800 adhérents. Pour Renaud Muselier : « Notre parti avance. Aujourd'hui c'est un jour important puisque nous inaugurons notre permanence. C'est important une permanence, même s'il y en a de moins en moins. C'est l'endroit où on se rencontre, on se parle, on échange ». Il rappelle : « Nous regroupons des personnes issues de 14 partis. La porte est ouverte à tous à l'exception des extrêmes. Mais attention ce n'est pas ici que nous débattons des retraites ou autres questions nationales. Nous sommes là pour réfléchir aux enjeux régionaux, territoriaux. On va parler de la lavande, des déserts médicaux, de la sécurité dans nos communes... ». C'est là sans doute une des raisons qui font que pas moins de 220 maires ont rejoint "Nos territoires d'abord". Renaud Muselier précise : « Je pense que c'est aussi lié au fait qu'ils ne savent plus s'ils peuvent faire confiance à ceux d'en haut ». Renaud Muselier ajoute d'ailleurs que son parti ne manquera pas, lors des prochaines élections, d'apporter son soutien à des listes, donner son label. « J'essaie de fabriquer des additions. Nous allons faire la promotion des jeunes, de la société civile. On a besoin de gens qui ne sont pas encartés. Nous allons rassembler pour battre le RN ».



Intervention de Loris Martin, référent jeunes (Photo Joël Barcy)

Thomas Berettoni, premier adjoint au maire de Saint-Laurent du Var, conseiller régional Provence-Alpes-Côte d'Azur est le secrétaire général de cette organisation 100% régionale « Nos territoires d'abord ». Il ne cache pas sa satisfaction de voir de nombreux militants, autant de monde présent pour cette inauguration. Loris Martin, référent jeunes, signale que ce nouveau parti compte déjà plus de 170 adhérents de moins de 25 ans et annonce le lancement d'une grande tournée de la jeunesse du Sud, avec 3 réunions par département, partout dans la région. « L'objectif est de faire des propositions concrètes aux élus de notre territoire, qui montrent ce que les jeunes attendent et ressentent » Sylvie Casalta, entend pour sa part fédérer, où qu'ils soient, les amoureux du Sud afin qu'ils s'expriment, proposent, relaient les bonnes pratiques. C'est un homme de théâtre, Serge Noyelle, qui va travailler avec un collectif sur une vaste question, le savoir vivre au plus près des territoires. Il prévient : « Nous allons être des lanceurs d'alerte ».

**Reportage vidéo Joël BARCY - Rédaction Michel CAIRE**  
Permanence au 18, rue du Lazaret - Marseille (2e)

## Renaud Muselier inaugure la permanence de son parti

YVES SOUBEN / MARSEILLE / 19/01/2023 | 06H28



Renaud Muselier a inauguré mercredi la permanence politique de son parti devant une salle comble, en ambitionnant de structurer sous son égide les tendances de la droite régionale. PHOTO Y.S.

Il le répète, encore et encore, il n'est candidat à rien. Mais mercredi soir, Renaud Muselier (REN), le président de la Région Sud, a passé un nouveau cap dans la structuration de son mouvement politique. Après avoir (re)lancé son parti régional Cap sur l'avenir le 14 octobre dernier, il en a inauguré la permanence politique, au 48 du quai du Lazaret à Marseille (2<sup>e</sup>), entre la mer et les nouveaux quartiers d'Euroméditerranée.

« Il fallait passer à une étape nouvelle, il nous fallait un endroit où on se parle », présente-t-il devant une salle saturée de militants et d'élus de toutes les tendances de la droite. « Plus aucun parti politique, dans les grands partis nationaux, n'a de permanence, même les parlementaires n'ont plus de permanence, sauf quelques-uns », déplore-t-il.

Les locaux, qui avaient déjà accueilli sa permanence de campagne au moment des régionales, seront ouverts tous les jours, de 15h à 19h, avec une équipe de permanents. « Nous souhaitons une permanence ouverte, à l'écoute », a présenté en introduction de la cérémonie Thomas Berettoni, premier adjoint (ex-LR) de Saint-Laurent-du-Var et secrétaire général de Cap sur l'avenir. « Nous garderons cette possibilité d'organiser des cafés, des débats, qu'il y ait de la vie », projette déjà le président de Région.

« Je veux peser dans le paysage »

Celui qui s'est rallié au parti présidentiel fin novembre est déjà satisfait de la relance de son propre parti régional. Il compte ainsi 1 750 adhérents, dont 450 élus locaux et 220 maires et présidents d'agglomération à travers la région. « C'est un succès », se vante-t-il. Mais il compte bien structurer plus encore l'organisation. Cap sur l'avenir éditera ses propres

cartes d'adhérents et va commencer à lancer ses propres campagnes, avec quatre « collègues » dédiés à la jeunesse, aux expatriés du Sud, à la réflexion sur les grands enjeux et aux élus, chacun avec son chef de file. Le site internet, qui n'affiche pour l'instant qu'un portrait du président et n'apparaît qu'en deuxième position des recherches, fera peau neuve pour la fin du mois de janvier.

« On va s'engager dans six grandes causes », projette Renaud Muselier : les déserts médicaux, la sécurité, le verdissement, les Jeux olympiques, la ressource en eau... et la lavande. Mais le principe général est bien clair : « On est là pour faire de la politique. » Et si le président de Région indique ne pas ambitionner d'autre mandat, son parti restera un outil précieux pour les prochaines élections. « On se représentera, on présentera des candidats, on donnera des labels », annonce celui qui compte bien « peser dans le paysage ».

Dessinant un spectre politique divisé en trois blocs, il compte bien regrouper les forces de droite face aux extrêmes, la gauche regroupée autour des insoumis et l'extrême droite. « Dans ma culture politique, je sais qu'il faut additionner », défend celui qui regroupe sous son étiquette des élus de quatorze partis politiques différents. Et si plusieurs adhérents de son parti sont candidats à une même municipalité, à Marseille ou ailleurs ? « Cela arrive toujours dans les partis politiques. Mais je ferai tout pour qu'il y ait l'addition des forces. Il faut apaiser, on peut leur expliquer que quand on fait des bêtises, on peut perdre. »

## PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR: RENAUD MUSELIER LANCE UNE CAMPAGNE D'ADHÉSION À SON NOUVEAU PARTI

Manon Mugica avec Florian Bouhot · Le 18/01/2023 à 23:08



Renaud Muselier - Alain Jocard

**Le président de la région a inauguré ce mercredi une permanence à Marseille. Une ville dont il nie vouloir prendre la tête lors des prochaines élections municipales.**

Renaud Muselier met le "cap sur l'avenir". Au mois d'octobre, le président de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur a officiellement lancé sa nouvelle formation politique, dénommée "Nos régions d'abord". Ce mercredi après-midi, il a franchi une nouvelle étape.

À l'occasion de l'inauguration d'une permanence à Marseille, l'élu a ouvert une campagne d'adhésion au parti sur son site officiel: [capsurlavenir-sud.fr](https://capsurlavenir-sud.fr).

Pour l'heure, 1750 personnes sont encartées. Certaines proviennent des rangs des Républicains (LR), l'ancienne chapelle de Renaud Muselier, ou encore de l'Union des indépendants (UDI) et du Modem. Il est prévu que les adhérents reçoivent leur carte "Nos régions d'abord" d'ici la fin du mois de Mars, a indiqué l'élu.

### Cinq objectifs pour l'année 2023

À travers sa nouvelle formation politique, Renaud Muselier entend rassembler toutes les sensibilités, "sauf les extrêmes". Il s'est fixé pour 2023 cinq axes de travail principaux: les déserts médicaux, la lavande, la sécurité dans les communes, les Jeux olympiques et la gestion de l'eau.

L'élu souhaite mener ses propres combats et ne s'imagine pas devenir le relais de Renaissance (ex-La République en Marche) en province, **un parti dont il est membre**.



Si Renaud Muselier dit viser des victoires aux élections locales en 2028, il assure au micro de BFM Marseille qu'il n'entrera pas dans la course à la mairie de la Cité phocéenne.

### "Je ne suis candidat à rien"

**"Je ne suis candidat à rien, j'ai tout eu, jure-t-il. Je veux structurer ma région pour que ce soit la plus belle d'Europe. (...) Par contre, on travaille avec beaucoup de gens issus de la société civile, des jeunes engagés. Ceux-là participeront aux élections et on les soutiendra."**

En fin d'interview, Renaud Muselier a glissé un mot salé sur l'affaire Éric Ciotti, pointé du doigt par **Mediapart** dans **une affaire en lien avec l'hospitalisation de sa mère**. "Il en a des soucis ce pauvre garçon, a réagi le président de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Il a une drôle de façon de les régler. Ce sont ses problèmes à lui. Il se débrouille..."

### SUR LE MÊME SUJET

**Alpes-Maritimes: Eric Ciotti va porter plainte contre Renaud Muselier pour ses propos sur le "système Ciotti"**

**Tensions entre Ciotti et Muselier: Jean Léonetti estime qu'il n'est "jamais bon de rompre le dialogue"**

**"Tout est négatif, méchant, hargneux" chez Ciotti: Muselier réagit après avoir été qualifié de "traître"**

Pour rappel, c'est justement au terme d'une passe d'armes avec Éric Ciotti que **Renaud Muselier avait quitté Les Républicains**. Il avait ensuite appelé à voter pour Emmanuel Macron.

Manon Mugica avec Florian Bouhot

## Les six priorités du parti de Renaud Muselier

Entouré de son équipe, le fondateur de "Cap sur l'avenir - Nos territoires d'abord" a inauguré sa permanence marseillaise et annoncé les principaux dossiers brûlants de la région Sud.

Michaël Zoltobroda • Publié le 19/01/2023 à 17:00, mis à jour le 19/01/2023 à 17:10



Renaud Muselier souhaite rassembler les élus locaux, exceptés ceux du Rassemblement national et de La France insoumise. **M.Z.**

"Il y a quelque chose qui se passe. C'est sorti de ma tête et ça prend forme!", s'enthousiasme Renaud Muselier, venu inaugurer mercredi soir la permanence de son parti régional **Cap sur l'avenir - Nos territoires d'abord**. "Un des seuls partis où on peut se parler, se toucher et boire un verre", résume-t-il. Le voici dans son fief, à Marseille. Et plus exactement à l'Enjoy Café, au niveau des Docks. C'est ici qu'il avait fait campagne pour les élections régionales de 2021. Ici qu'il compte à présent rassembler en vue des prochaines échéances électorales pour battre à nouveau le Rassemblement national. Avec des personnalités de tout bord. Ou presque.

"En dehors des extrêmes, vous êtes les bienvenus", souligne-t-il. Pas de RN ou LFI, donc. Quatorze partis nationaux y sont représentés, beaucoup de LR et des Renaissance, mais également "des socialistes, des écologistes et des centristes". Soit 1.750 adhérents, dont 205 maires de la région Sud et 172 jeunes de moins de 25 ans. Un chiffre arrondi à "2.000" par un Muselier, qui parade en terrain conquis.

### Ses six priorités

À tel point qu'il en oublie la moitié de ses annonces: les cinq "grandes causes" pour 2023. Dans son discours, il évoque les déserts médicaux, "où les problèmes sont les mêmes dans les quartiers nord que dans les villages", la sécurité dans les communes, et le dossier de la lavande. On lui fait remarquer que la liste est incomplète. "Ah, il y a le verdissement du territoire avec la plantation d'arbres et la mise en place de pistes cyclables", répond-il. Il en manque toujours une.

"Romain, c'est quoi la cinquième?", sèche le **président de la Région**. Son directeur de cabinet lui souffle la réponse: une candidature pour les JO d'hiver de 2030 ou 2034. Muselier reprend la main en parlant d'un sixième axe, sans pour autant se souvenir de quoi il s'agit. "Romain, c'est quoi le sixième?" L'eau. Ou plutôt, "la guerre de l'eau, avec le problème de l'aval comme on l'a vu cet été", déplore le leader de Nos territoires d'abord, qui peut aussi compter sur son secrétaire général, Thomas Berettoni (premier adjoint à Saint-Laurent-du-Var). "Moins j'en fais, mieux je me porte", a prévenu Muselier. C'est pour ça que je m'appuie sur les autres."

### LFI, le PS et Clotti pris pour cible

Précision, il n'était "pas là pour parler de la réforme des retraites". "Il y a de quoi être dépressif quand on entend à la télé les avis des uns et des autres. Mais ça, c'est pas Paris", raconte "le baron local", comme il aime se décrire. Il n'était pas là non plus pour flinguer ses camarades. C'est pourtant ce qu'il a fait avant d'aller "au bar", avec chips et cubi de rosé. "LFI ne réfléchit pas, le PS ne réfléchit plus, se chauffe-t-il. LR, on a bien vu la campagne. Ils ont été élus contre Macron et à la première occasion, il vote pour la réforme des retraites. On se retrouve avec des formes d'incohérence".

Face à la presse, il a également eu un mot pour son meilleur ennemi Éric Clotti, dont la famille est accusée d'avoir grugé 526.000 euros à la sécurité sociale. "Il en a des soucis, le pauvre", répond Renaud Muselier, qui rappelle les affaires de clientélisme. C'est son problème. Vous savez, j'ai eu beaucoup de campagnes ignobles contre moi. Ça s'est toujours terminé au tribunal. Et je n'ai pas eu l'impression que beaucoup de gens sont venus me défendre. Qu'il se débrouille."

Sa dernière flèche ira pour les conseillers régionaux Rassemblement national, qui l'accusent de créer la confusion entre son parti et le dispositif d'aides de la Région également intitulé "Nos territoires d'abord". "Ah, ça les chatouille?", s'amuse-t-il. Qu'ils trouvent une bonne dermato. Parce que ça va gratter fort!"